

Bilan de campagne Céréales 2015-2016

Animateur référent

Elodie JOUANNEAU
ARVALIS
02.31.71.13.91
e.jouanneau@arvalisinstitutduvegetal.fr

Animateur suppléant

Cynthia TORRECILLAS
ARVALIS
02.32.07.07.40
c.torrecillas@arvalisinstitutduvegetal.fr

28 acteurs régionaux ont participé au BSV Céréales en Normandie en 2015-2016 : AGRI DEMETER, AGRIAL, AGRITEX, APPRO VERT, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, D2N, DUMESNIL SAS, FREDON BASSE-NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, DUILLOUX, GRCETA DE L EVREUCIN, INTERFACE CEREALES, LANLANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE AGRICOLE DE CHAMBRAY, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SAS LERICHE, SEVEPI.

Merci à tous pour votre contribution.

Répartition géographique des parcelles observées pendant la campagne 2015-2016

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la région Normandie était composé de 175 parcelles :

- 107 parcelles de blé tendre
- 43 parcelles d'orge d'hiver
- 25 parcelles de maïs

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

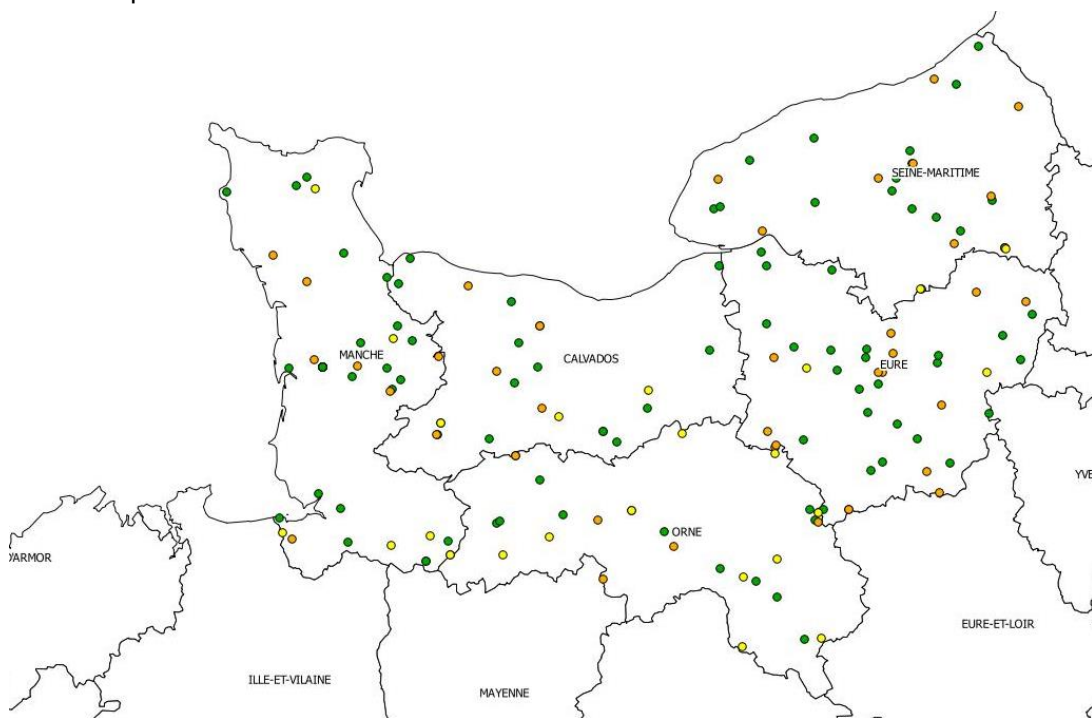
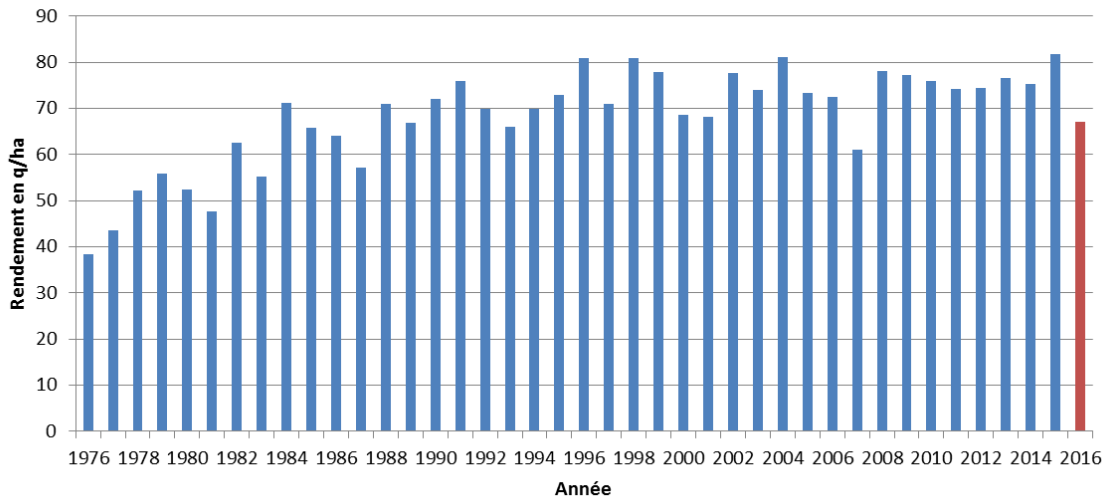


Figure 1 : Répartition des parcelles observées sur la campagne 2015-2016. En vert : les parcelles de blé tendre, en orange, les parcelles d'orge d'hiver, en jaune : les parcelles de maïs..

La récolte 2016 en orge d'hiver et en blé tendre d'hiver est marquée par des rendements inférieurs à la moyenne quinquennale mais légèrement supérieurs à 2007 en Basse-Normandie et très proche de 2007 en Haute-Normandie qui avait été également une très mauvaise année (Le rendement 2016 transmis est encore provisoire). Retour sur les faits climatiques marquants et la pression sanitaire dans notre région.

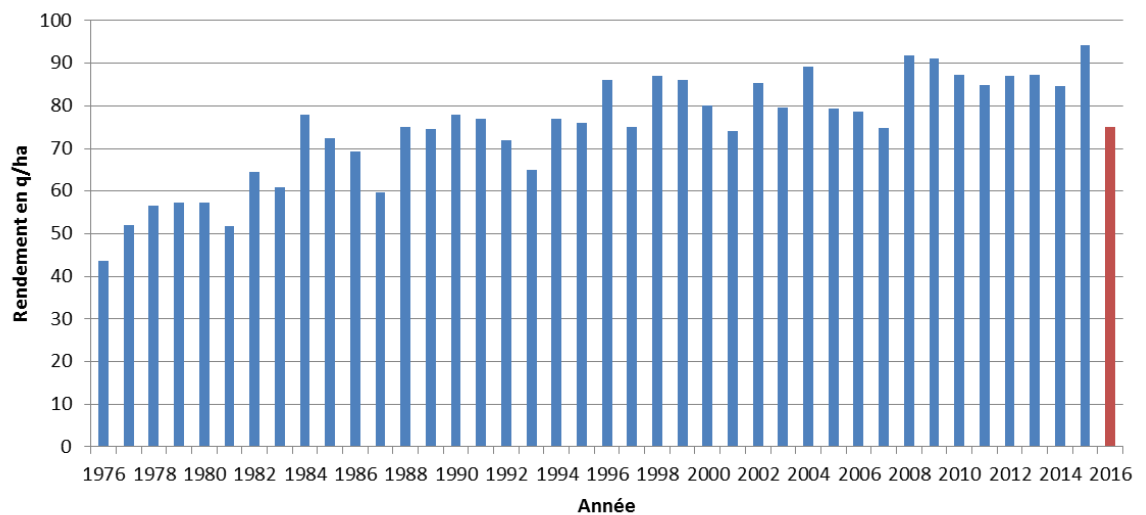
Rendement (q/ha) en blé tendre en Basse-Normandie de 1976 à 2016.

Source : AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle



Rendement (q/ha) en blé tendre en Haute-Normandie de 1976 à 2016.

Source : AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS Institut du végétal, AGRICOLA, AGRICOLA, AGRITEX, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, D2N, DUMESNIL SAS, FREDON BASSE-NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, GRCEA DE L'EVREUCIN, INTERFACE CEREALES, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DE CHAMBRAY, LYCEE DU ROBILLARD, ETS PIEDNOIR, SAS LERICHE, SEVEPI.

Bilan climatique sur céréales à paille

Le climat de la campagne 2016 (voir figure 2) se caractérise par :

- Un automne très doux et plutôt sec (en particulier en octobre et décembre)
 - Un début d'hiver doux et un mois de mars plus froid que d'habitude
 - Un printemps plus frais que d'habitude (mars et avril) et marqué par une alternance des pluies (mars et mai pluvieux, avril dans la moyenne)
 - Une fin de cycle peu ensoleillée sur l'ensemble du territoire et très humide dans les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime ainsi que dans le pays d'Auge dans le Calvados et le pays d'Ouche dans l'Orne. Le rayonnement entre floraison et fin du remplissage est le plus bas depuis les 30 dernières années.
- ⇒ **Conséquences, les céréales présentaient un bon potentiel jusqu'au stade floraison hormis les parcelles touchées par la JNO. A partir de fin mai, les conditions humides, fraîches, et un manque d'ensoleillement sans précédent jusqu'à la fin du remplissage a pénalisé fortement le nombre de grains/épi, le PMG et donc le rendement. D'un point de vue qualité, le PS a également été fortement pénalisé. Le seul point positif, est les très bonnes teneurs en protéines.**

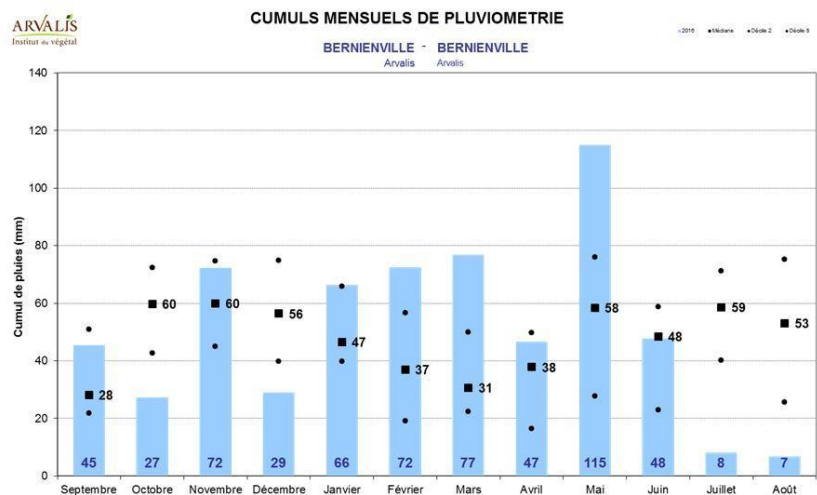
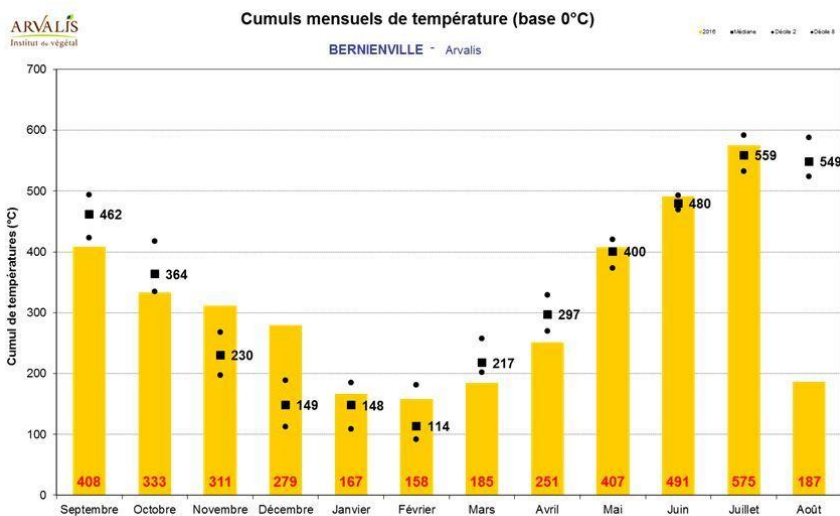
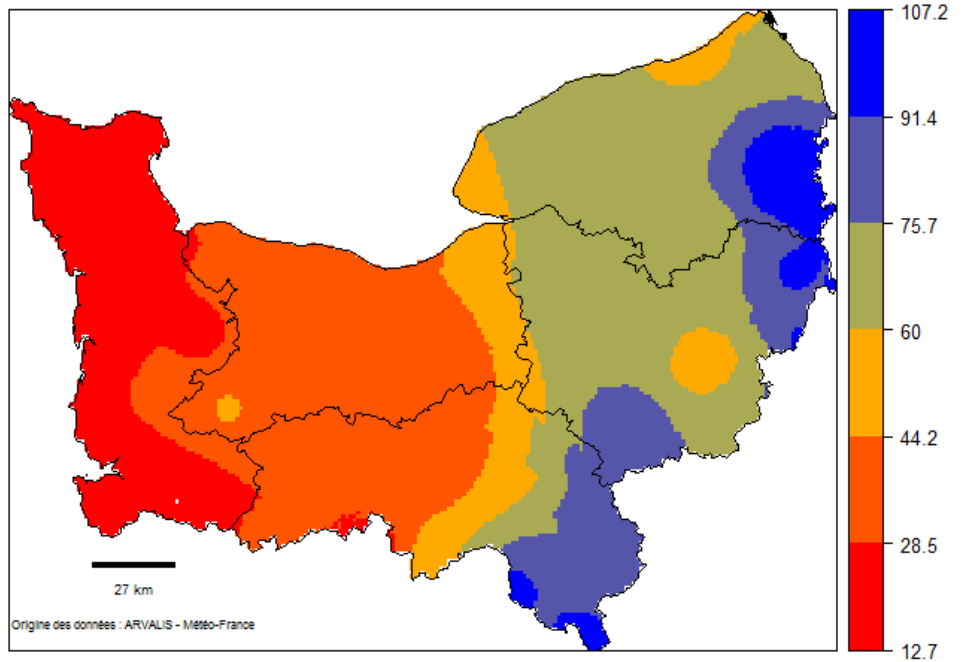


Figure 2 : Cumuls mensuels de température et de pluviométrie sur la station de Bernienville (27). Données Météo France.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS Institut du végétal, AGRICOLA, AGRICOLA, AGRITEX, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRICOLA, CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, D2N, DUMESNIL SAS, FREDON BASSE-NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, GRCEA DE L'EVREUCIN, INTERFACE CEREALES, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DE CHAMBRAY, LYCEE DU ROBILLARD, ETS PIEDNOIR, SAS LERICHE, SEVEPI.

Figure 3 : Cumul des pluies en mm au moment de la floraison des blés en Normandie. Cas-type : Rubisko semé au 20/10/2015. Données Météo France.



Cumul de rayonnement entre floraison et fin remplissage (cal/m²)

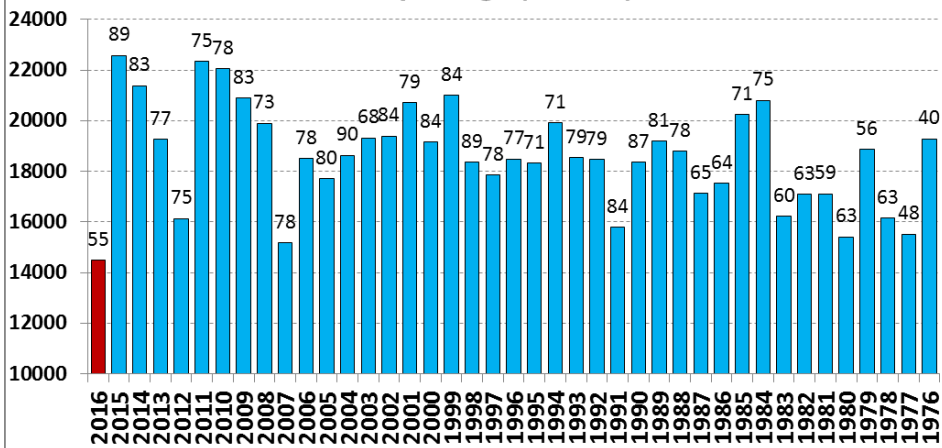


Figure 4 : Cumul de rayonnement entre floraison et fin remplissage le plus bas depuis ces 30 dernières années. Station météo : Caen-Carpiquet. Données Météo France.

Bilan sanitaire

Sur blé tendre d'hiver

Ravageurs d'automne

Les limaces, défavorisées par les conditions moyennement humides, ont été discrètes cet automne. Des dégâts de cicadelles ont été observés au sein de quelques parcelles d'orges dans le réseau qui ont pu conduire à des retournements. **En revanche, les températures extrêmement douces, en particulier en décembre, ont engendré des vols de pucerons en fin d'année et provoqués de nombreux dégâts de JNO au printemps.**



Figure 5 : Symptômes de JNO dans une parcelle de blé tendre.

Piétin verse

D'après le modèle TOP, les conditions climatiques douces du début de campagne étaient favorables au piétin verse. Toutefois, les observations réalisées dans le cadre du BSV montrent un nombre faible de parcelles présentant des symptômes de la maladie dépassant le seuil de nuisibilité liées aux bonnes conditions agronomiques (variétés, date de semis) qui ont empêché son développement.

Oïdium

La nuisibilité oïdium a été faible cette année. Les spores d'oïdium ont la particularité de pouvoir germer par temps sec. Les fortes pluies de mai et juin dans certains secteurs de la Normandie ont été défavorables à la maladie car elles lessivent le mycélium en surface des feuilles.

Septoriose

Au cours du printemps, la nuisibilité septoriose dans les parcelles de blé tendre a été modérée. Néanmoins, les pluies fin mail/courant juin ont provoqué d'importantes contaminations et donc une pression de fin de cycle assez forte. Les dégâts causés par la septoriose dans les parcelles de blé tendre sont comparables à ceux observés en 2014.

Rouille jaune



Figure 6 : Symptômes précoces de rouille jaune (variété Joker).

Les températures douces durant l'automne et l'absence de gel en janvier et février ont fait craindre une forte pression de la maladie en début de cycle. Les premiers symptômes sont apparus courant mars dans une plus forte proportion qu'en 2015. Néanmoins, les températures fraîches des mois de mars et avril, les alternances de pluies et le vent d'Est ont probablement freiné le développement de la maladie.

La maladie a été présente tout au long du cycle, mais n'a pas « explosé » cette année comme en 2014. La sensibilité variétale et la protection fongicides ont été des leviers importants pour la maîtriser.

Rouille brune

A l'image de la rouille jaune, le risque lié à la rouille brune était élevé cette année en sortie hiver. Finalement, les conditions climatiques au cours du printemps ont défavorisé son développement conduisant à une nuisibilité modérée.

Fusarioses

Les conditions pluvieuses de fin mai/début juin lors du début de la floraison ont provoqués de nombreuses contaminations sur épi. Conséquences, les dégâts de fusarioses sur épi ont été importants, les températures fraîches et humides ont été particulièrement favorables à *Microdochium spp.*

Ravageurs de printemps

Le manque de températures et d'ensoleillement en juin ont été défavorables à l'activité des pucerons sur épis et des cécidomyies orange. La pression a été très faible cette année.

Sur orge d'hiver

Ravageurs d'automne

Comme pour le blé tendre, les ravageurs d'automne majoritaires sont les pucerons.

Maladies foliaires



La pression de l'helminthosporiose, de la rhynchosporiose et de la rouille naine a été similaire cette année à celle des années précédentes.

Comme sur blé tendre, les attaques d'oïdium sur orge ont été faibles cette année. Des symptômes ont été observés dans le réseau au cours de la deuxième semaine d'avril mais le retour des pluies a probablement stopper le développement de la maladie.

A noter que de nombreux symptômes de grillures polliniques ont été observés dans les parcelles du réseau.



Figure 7 : Symptômes de fusarioses sur épi.

Sur maïs fourrage

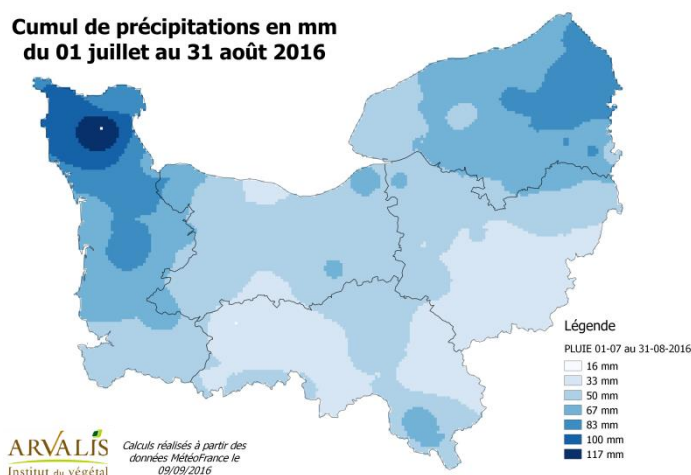
Bilan agro-climatique

En Normandie, les semis se sont étalés de fin-avril à mi-juin avec une grande partie réalisée autour du 5 mai mais aussi tout au long du mois de mai selon le ressuyage des parcelles et l'avancée des travaux. Des conditions difficiles de semis dues à l'impossibilité de rentrer dans les parcelles, la fraîcheur, les excès d'eau de juin ou encore les attaques de ravageurs conduisent à une forte hétérogénéité des maïs cette année ; à la fois entre parcelles et au sein d'une parcelle.

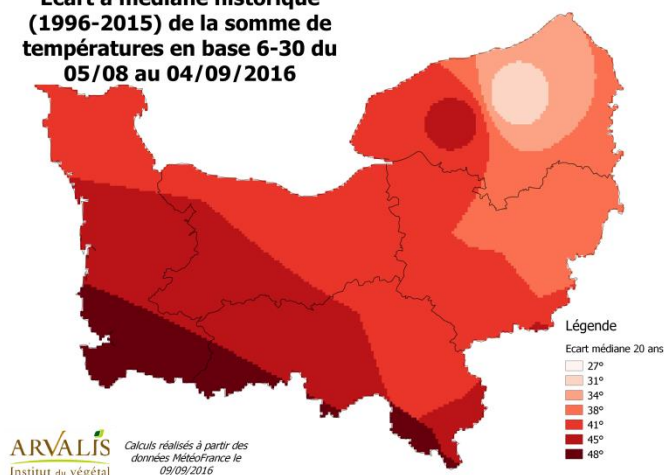
La date de floraison femelle est un indicateur de précocité de la parcelle. Cette année, les dates de floraison femelle sont légèrement décalées, principalement dû aux dates de semis. Les floraisons femelles ont été observées autour du 05 août pour la majorité des parcelles en Normandie avec les premières floraisons fin juillet et les dernières mi-août.

Les bilans hydriques se sont dégradés durant tout l'été en l'absence de pluie, les maïs ont commencé à rentrer en stress hydrique dès le stade 15 feuilles pour les sols les plus superficiels et plus fréquemment après la floraison dans la majorité des cas. Aujourd'hui, l'observation des gabarits des plantes semble correct excepté dans les sols superficiels mais il est courant d'observer des régulations en haut d'épis dus aux conditions de fin cycle sans eau. Les maturités des maïs évoluent rapidement avec les fortes températures enregistrées fin août et début septembre. Les premiers chantiers d'ensilage pourraient démarrer plus tôt compte tenu de l'évolution rapide de l'amidon dans le grain et du dessèchement des plantes.

Cumul de précipitations en mm
du 01 juillet au 31 août 2016



Ecart à médiane historique
(1996-2015) de la somme de
températures en base 6-30 du
05/08 au 04/09/2016



Ravageurs

La présence de limaces, taupins, cicadelles, mouche et pucerons ont été observés pendant le printemps mais sans conséquences pour la culture.

Les corvidés ont été régulièrement observés sur les parcelles suivies. Sur les 15 parcelles suivies dans le réseau, la présence ou des dégâts de corvidés ont notés dans 11 d'entre elles.

L'année restera marquée par des dégâts de géomyze surtout dans les parcelles au sud de la région. Des pertes de plantes significatives ont été constatées principalement en l'absence de protection insecticide.

Le suivi des pyrales montre une présence de ce ravageur dans l'Orne comme les années passées mais une présence aussi non négligeable cette année dans le Calvados. Le pic des vols a eu lieu entre le 13 juillet et le 03 août. La dynamique des vols est plus tardive que les années précédentes liée aux semis plus tardifs et aux températures fraîches observées en début de cycle.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS Institut du végétal, AGRI DEMETER, AGRIAL, AGRITEX, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, D2N, DUMESNIL SAS, FREDON BASSE-NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, GRCETA DE L'EVREUCIN, INTERFACE CEREALES, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DE CHAMBRAY, LYCEE DU ROBILLARD, ETS PIEDNOIR, SAS LERICHE, SEVEPI.